

Donner un rein de son vivant : même incompatible, c'est possible !

Votre santé nous tient à cœur

Le patient

Le magazine de votre hôpital universitaire | Mensuel N°41 | février 2020

20 FEVRIER | JOURNÉE MONDIALE DE LA JUSTICE SOCIALE

P. 8-9



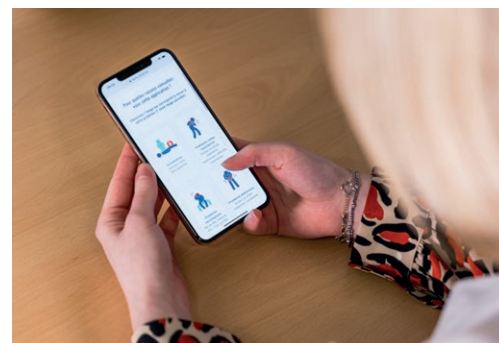
TOUS ÉGAUX FACE AUX SOINS ?

Même si vous bénéficiez d'une mutuelle et d'une éventuelle assurance hospitalisation, il est possible d'éprouver des difficultés financières liées à la maladie. Le service social de l'hôpital est au service des patients

URGENCES | CREATION CHU

P. 2-4

CONTRE « DR GOOGLE », VOICI ODISSÉE



14 FÉVRIER | SAINT-VALENTIN

P. 10

L'OCYTOCINE N'EST PAS UN ÉLIXIR D'AMOUR !



DÉFI 24H VÉLO TÉLÉVIE

DU JEUDI 19 AU VENDREDI 20 MARS
DE 17H À 17H

130 ÉQUIPES

9 SITES

1 OBJECTIF COMMUN

5^e ÉDITION

LIÈGE
université

CHU
de Liège

LE CHU DE LIÈGE A DÉVELOPPÉ UNE APPLICATION NOUVELLE

ODISSEE, une plateforme internet pour orienter le patient vers la structure de soins la plus à même de répondre à ses besoins. Simple d'usage: le patient clique sur le symptôme qui le concerne, répond aux questions par oui ou par non et se voit recommander soit l'appel au 112, soit le déplacement personnel vers le service des urgences, soit la prise de contact avec son médecin traitant. Elle sera disponible au printemps.

Disponibles depuis bien longtemps, ce sont les assistants sociaux des hôpitaux. Le journal «Le Patient» profite de la Journée mondiale de la Justice sociale pour expliquer ce travail de l'ombre pour ceux qui éprouvent des difficultés financières face à la maladie. Cela n'arrive pas qu'aux autres! Les hôpitaux travaillent également à l'amélioration de l'accueil physique et administratif des patients: de nouvelles bornes sont à l'essai pour fluidifier le parcours.

Côté santé, nous faisons encore le point sur le don de rein alors que 900 Belges sont en attente de greffe: on peut vivre avec un seul rein et donner l'autre, et pas seulement à un membre de sa famille. Nous abordons, avec Caroline Piette, chercheuse qui a bénéficié d'une bourse du Fonds Euroma (50.000 €), ses travaux sur les cancers neurologiques des enfants. Soutenez la recherche médicale à Liège au travers de la Fondation Léon Fredericq!

A l'occasion de la Saint-Valentin, nous évoquons avec le Pr Scantamburlo l'ocytocine, l'hormone dite «de l'amour» qui est aussi –si pas surtout– un fameux anti-dépresseur.

Le mois de mars sera quant à lui marqué par deux événements philanthropique et cinématographique: les 24 h vélos du Télévie et le Festival ImagéSanté. A vos agendas!

LA RÉDACTION

Editeur responsable:

Sudpresse - Pierre Leerschool
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

Rédaction:

- Frédérique Siccard
- Jennifer Devresse
- Martin Leemans
- Caroline Doppagne
- Cécile Vrayenne
- France Dammal

Coordination:

- Louis Maraite
- Rosaria Crapanzano
- Marie Erpicum

Photographies:

- François-Xavier Cardon
- Michel Houet

Mise en page:

- Sudpresse Creative

Impression:

- Rossel Printing

LE MOT WALLON

«Avu l'gripe, li maladèye qui couër.»
Il a la grippe, c'est l'épidémie

Tiré du Dictionnaire populaire de Wallon liégeois
de Simon STASSE.

ODISSÉE, L'APPLI QUI VOUS GUIDE

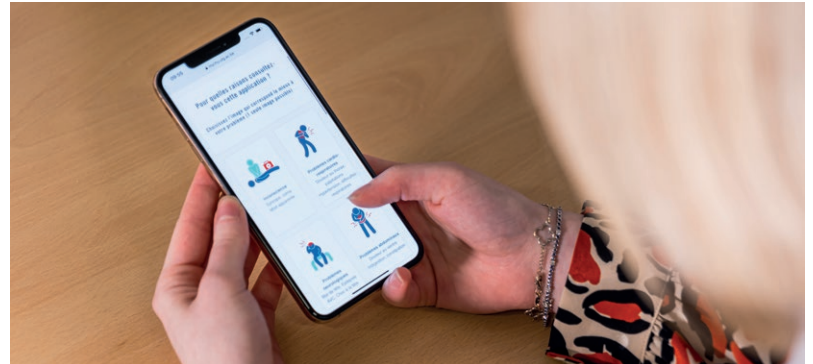
**J'ai très mal au ventre.
Que faire, Docteur Google?
Les urgences? Le 112? Mon
généraliste? Avec l'appli
Odissée du CHU de Liège, plus
besoin de glaner des conseils
hasardeux sur le net. Fiable et
scientifique, elle vous orientera
au mieux dans les situations
aiguës. Sur vos écrans en 2020!**



DR ALLISON GILBERT

Docteur Google n'est pas toujours fiable!

Près d'un jeune sur deux cherche des réponses sur internet pour ses problèmes de santé avant même de songer à consulter, a récemment révélé une étude française. Un constat alarmant selon le Dr Allison Gilbert, assistante clinique au Service des Urgences du CHU de Liège: «les informations qu'on y trouve ne sont pas toujours contrôlées ni fiables!». Les conséquences peuvent être catastrophiques lorsqu'un patient en situation d'urgence est mal orienté.



C'est ainsi que l'idée a germé au sein de l'équipe des Urgences du CHU, sous la houlette du Dr Edmond Brasseur: créer un outil scientifiquement validé, sécuritaire et accessible à tous pour guider les patients en situation aiguë qui ne savent pas comment réagir ni où trouver de l'aide. L'appli Odissée est née. 500 patients l'ont déjà testée et sont unanimes: elle est aussi fiable que simple d'utilisation. Actuellement en phase de validation, Odissée sera disponible dans le courant de l'année sous forme de site web et d'appli pour smartphone et tablette. «Objectif printemps 2020»

DES ALGORITHMES VALIDÉS SCIENTIFIQUEMENT

«L'objectif est d'orienter les patients en demande de soins aigus non programmés vers la structure de soins la plus appropriée à leurs besoins, pour les guider vers la meilleure prise en charge dans les meilleurs délais», explique le Dr Gilbert, qui a contribué à développer l'appli. Odissée, acronyme de «Outil Décisionnel et Informatif des Structures de Soins Efficientes Existantes», a été mise au point par des

experts médicaux et paramédicaux (urgentistes, généralistes et infirmiers). Elle fonctionne sur base d'algorithmes inspirés de ceux de l'ancien système Salomon (protocoles liégeois de tri pour les appels téléphoniques de nuit en médecine générale), qui ont déjà fait leurs preuves depuis 5 ans tant du côté des patients que des médecins.

DANS QUELLES SITUATIONS?

Douleur soudaine, fièvre, palpitations, malaise... Dans toutes les situations aiguës où des symptômes inattendus surviennent, où vous vous inquiétez, où vous vous demandez si c'est un cas d'urgence ou non, si vous devez appeler le 112 ou consulter simplement votre généraliste, Odissée peut vous conseiller. L'appli n'est pas conçue pour les maladies chroniques.

COMMENT ÇA MARCHE?

La plateforme est extrêmement facile d'utilisation. On se connecte sur l'appli ou le site web, et on sélectionne parmi 18 icônes (ci-contre) celle qui correspond



Inconscience
Syncope, Coma
Mort apparente



Problèmes cardio-respiratoires
Douleur thorax, palpitations
Difficultés respiratoires



Problèmes neurologiques
Mal de tête, Epilepsie
AVC, Choc à la tête



Problèmes abdominaux
Douleur au ventre
Indigestion, Constipation



Problèmes urinaires / génitaux
Rein, Prostate, Vessie
Gynécologie



Température
Fièvre, Chaleur
Insolation



Animaux
Morsure, piqûre
Venin, animal exotique



Problèmes de peau
Allergie, Bouton, Rougeur
Gonflement d'un membre



Problèmes ORL
Nez, gorge, oreilles
Yeux



Grossesse et accouchement
Douleur, Perte de sang
Gynécologie



Pédiatrie
Problème de l'enfant
Fièvre



Douleurs non traumatiques
Dos, membres,
articulations

DU CHU DE LIÈGE EN CAS D'URGENCE

Pour quelles raisons consultez-vous cette application ?

Choisissez l'image qui correspond le mieux à votre problème (1 seule image possible)



Inconscience
Syncope, coma
Mort apparente



Problèmes cardio-respiratoires
Douleur au thorax, palpitations
Hypertension, difficultés respiratoires



Problèmes neurologiques
Mal de tête, Épilepsie
AVC, Choc à la tête



Problèmes abdominaux
Douleur au ventre
Indigestion, constipation



Problèmes urinaires et génitaux
Rein, prostate, vessie
Gynécologie



Température
Fièvre, chaleur
Insolation

Douleur thoracique

S'agit-il d'une douleur thoracique?

NON

OUI

Hyperthermie

S'agit-il de fièvre entre 38,5°C et 40°C?

NON

OUI

le mieux aux symptômes éprouvés. On est ensuite amené à répondre à quelques questions simples, par oui ou par non. En fonction des réponses, Odissée fournit alors un conseil personnalisé.

QUELLES RÉPONSES J'OBTIENS ?

Odissée donne des conseils d'orientation appropriés aux symptômes décrits. Il est capable de discerner si votre cas est potentiellement urgent ou non. Il n'y a pas de médecin physique derrière l'appli, les réponses sont déterminées par des algorithmes automatisés. Quatre types de réponses sont possibles :

- Aide Médicale Urgente: appelez immédiatement le 112
- Mise Au Point Hospitalière: rendez-vous aux urgences
- Médecine Générale: appelez sans attendre votre médecin traitant ou le médecin de garde

- Visite Différée: fixez un rendez-vous avec votre médecin traitant dans les prochains jours

Il s'agit bien de conseils, sans obligation: Odissée ne prend pas de décision ni de rendez-vous à votre place! Elle ne fournit pas non plus de diagnostic, qui nécessite une consultation médicale.

ET LA SÉCURITÉ DE MES DONNÉES ?

Odissée est 100 % anonyme: la plateforme ne divulgue aucune des données personnelles entrées par les utilisateurs (âge, pathologies, réponses aux questions, etc.). Aucun recoupement n'est fait avec le Réseau de Santé Wallon ni avec le Dossier Médical Informatisé. L'appli propose un service purement informatif, à usage exclusif des patients. A utiliser sans crainte ni modération!

Jen D.

ODISSÉE EST UN SERVICE :

- ✓ Entièrement gratuit
- ✓ Sur ordinateur, smartphone et tablette
- ✓ Accessible partout dans le monde avec une connexion internet
- ✓ Disponible 24 h/24 et 7 jours/7
- ✓ Pour TOUS les patients (en langue française)

Attention : Odissée ne fournit pas de diagnostic et ne peut remplacer une consultation médicale.



Intoxication
Alcool, drogues, champignons
Produits agricoles



Problèmes psy et sociaux
Santé mentale, addictions
Dépression, idées noires



Sang et sucre
Perte de sang
Problèmes de sucre



Traumatisme
Accident, plaie, choc
Brûlure, agression, chute



Problèmes post-opératoires
Douleur, Questions
Post-opératoires



Problèmes mal définis
Malaise, douleur
Je ne sais pas



UNE HEUREUSE ET APPLIQUÉE
ODISSÉE 2020...



QUAND L'AMBULANCE EST ... UN HÉLICOPTÈRE

SITUATION 1 :

Madame la Médiatrice,

Ce jeudi 15 juin, vers 11h00, ma fille a fait appel au service ambulance dans le contexte d'un souci rencontré avec son bébé de 10 mois.

Pendant le trajet, elle a exprimé son étonnement quant au fait que l'ambulance avait pris la direction du CHU Sart-Tilman, et non celle des Urgences pédiatriques du CHU des Bruyères. L'ambulancier lui a alors expliqué la Centrale le dirigeait de la sorte, qu'il n'avait pas le choix.

En effet, une fois arrivés au Sart-Tilman, il nous a été dit que le service n'était pas équipé pour de si jeunes enfants. L'ambulancier n'a pas pu les emmener ensuite aux Bruyères, « car il n'avait pas le droit ». Ma fille a dû s'y rendre par ses propres moyens, et tout cela dans une panique absolue...

Mon petit-fils a finalement été bien pris en charge mais comment une telle méprise a pu avoir lieu ? J'espère qu'aucune facture ne nous sera envoyée...

Je vous remercie pour votre suivi et vous prie de croire en mes salutations distinguées.

SITUATION 2 :

Bonjour Madame La Médiatrice,

Auriez-vous la gentillesse de bien vouloir prendre note de ma situation : pourquoi ai-je eu droit à un transfert par hélicoptère alors que mon médecin traitant demandait une ambulance ?

La mutuelle ne couvre qu'une petite partie des frais (total du transport = 1.550 euros) et je conteste ce transport, non requis.



Caroline DOPPAGNE
Médiatrice

Pour répondre à ce type de demande, il est nécessaire d'avoir conscience que le transport urgent de malades s'inscrit dans l'application de l'aide médicale urgente qui ne met pas seulement l'accent sur le volet du transport, mais aussi sur le volet traitement et stabilisation du patient.

Il faut entendre par aide médicale urgente, la dispensation immédiate de secours appropriés à toutes les personnes dont l'état de santé par suite d'un accident ou d'une maladie soudaine ou de la complication soudaine d'une maladie requiert une intervention urgente après un appel au système d'appel unifié par lequel

sont assurés les secours, le transport et l'accueil dans un service hospitalier adéquat.

L'aide médicale urgente a pour but de limiter autant que possible l'intervalle sans traitement qui sépare l'incident du début du diagnostic et/ou de la prestation thérapeutique. Par « système d'appel unifié », il convient d'entendre le transport qui est organisé par l'intermédiaire du numéro d'urgence « 112 ».

Le système d'appel unifié coordonne tous les appels et évalue la nécessité d'une aide urgente. Le service ambulancier à proprement parler est organisé soit par les pouvoirs publics, soit par un service cédé en concession, soit encore par des personnes privées ayant conclu une convention avec le SPF Santé Publique.

De ce fait, dans le premier cas présenté ci-dessus, dans la réponse transmise il a été expliqué à la grand-mère qu'après investigation auprès du 112, il apparaît que les ambulanciers avaient l'ordre d'amener le bébé

au XXX, le plus proche, et non au CHU Sart-Tilman. De plus, ceux-ci n'ont pas signalé au 112 qu'ils amenaient l'enfant au CHU et donc, pour le 112, l'enfant a été amené au XXX. De ce fait, il a été recommandé à la grand-mère de contacter le service d'ambulance afin d'obtenir des explications sur ce qui s'était passé et faire part de la contestation de la facture, qui allait leur parvenir par ce biais.

Du côté du CHU, la prise en charge aux Bruyères avait, ensuite, été tout à fait adaptée.

Pour la seconde situation, il a été nécessaire d'expliquer au patient le fonctionnement de cet appel au 112. Le médecin contacté par la Médiatrice, pour examiner le cas, a en effet signalé que l'appel de ce mode de transport émane de la centrale de Liège (112), suite à la douleur thoracique ressentie et exprimée lors de l'appel. Il s'avère que le patient n'a pas le choix du vecteur. C'est le 112 qui détermine le SMUR qui est le moyen le plus rapide. Dans son cas, le transport

via l'hélicoptère avait été estimé le plus opportun.

Les dossiers de plainte relatifs aux transports en ambulances sont analysés au cas par cas, de façon spécifique à la réglementation en la matière et au contexte médical.

112 est le numéro d'appel d'urgence européen que les personnes en situation d'urgence peuvent appeler dans tous les États membres de l'Union européenne, ainsi que dans quelques autres pays, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 afin d'obtenir immédiatement l'aide des pompiers, d'une équipe médicale ou de la police. Ce numéro 112 est joignable depuis un téléphone fixe ou mobile. Le numéro d'appel d'urgence européen est gratuit. Pour de plus amples informations, consultez également : <http://www.112.be/>



CONTACT : mediation.hospitaliere@chuliege.be

Bonjour,

Le CHU de Liège entre dans une période intense de travaux sur ses sites du Sart Tilman et de ND Bruyères. Ceux-ci vont durer trois ans. Au Sart Tilman, ils concernent la réfection de la grande verrière et de l'esplanade, classées au patrimoine wallon, et du restaurant « Le Val-en-Sart ». Ils concernent aussi, et ce sont des chantiers du Service Public de Wallonie, les voies d'accès à l'hôpital avec la rénovation des Boulevards de Colonster et du Rectorat. En septembre débiteront les travaux sur les parkings. Aux Bruyères, ce sont deux nouveaux parkings qui seront construits à partir de septembre.

Le CHU de Liège voit ainsi débiter des chantiers attendus depuis longtemps. Il s'excuse dès à présent auprès de ses patients et de ses visiteurs pour les désagréments qui surviendront inévitablement. Il fera tout ce qui est possible pour les réduire au maximum. Un conseil majeur au SartTilman : PRIVILEGIEZ LE CHUttle et le parking de déstage au Country-Hall. Nous vous informerons mensuellement de l'état d'avancement des travaux.

Merci de votre compréhension.

La Direction

3 ANS DE TRAVAUX AU SART TILMAN

► LE BOULEVARD DU RECTORAT

A partir du 4 février jusque fin 2020

► LE RESTAURANT SELF-SERVICE « LE VAL-EN-SART »

De février à juin 2020

► LA GRANDE VERRIÈRE DE L'HÔPITAL ET L'ESPLANADE

De février à décembre 2020

► LES PARKINGS DU SART TILMAN

Septembre 2020

Début des travaux P9 (PMR) et P12 (personnel)

Septembre 2021

Fin des travaux et ouverture P9. Début des travaux P1

Septembre 2022

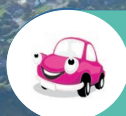
Fin des travaux et ouverture P12

Septembre 2023

Fin des travaux et ouverture P1



Durant les travaux : optez pour le chuttle, rapide et gratuit

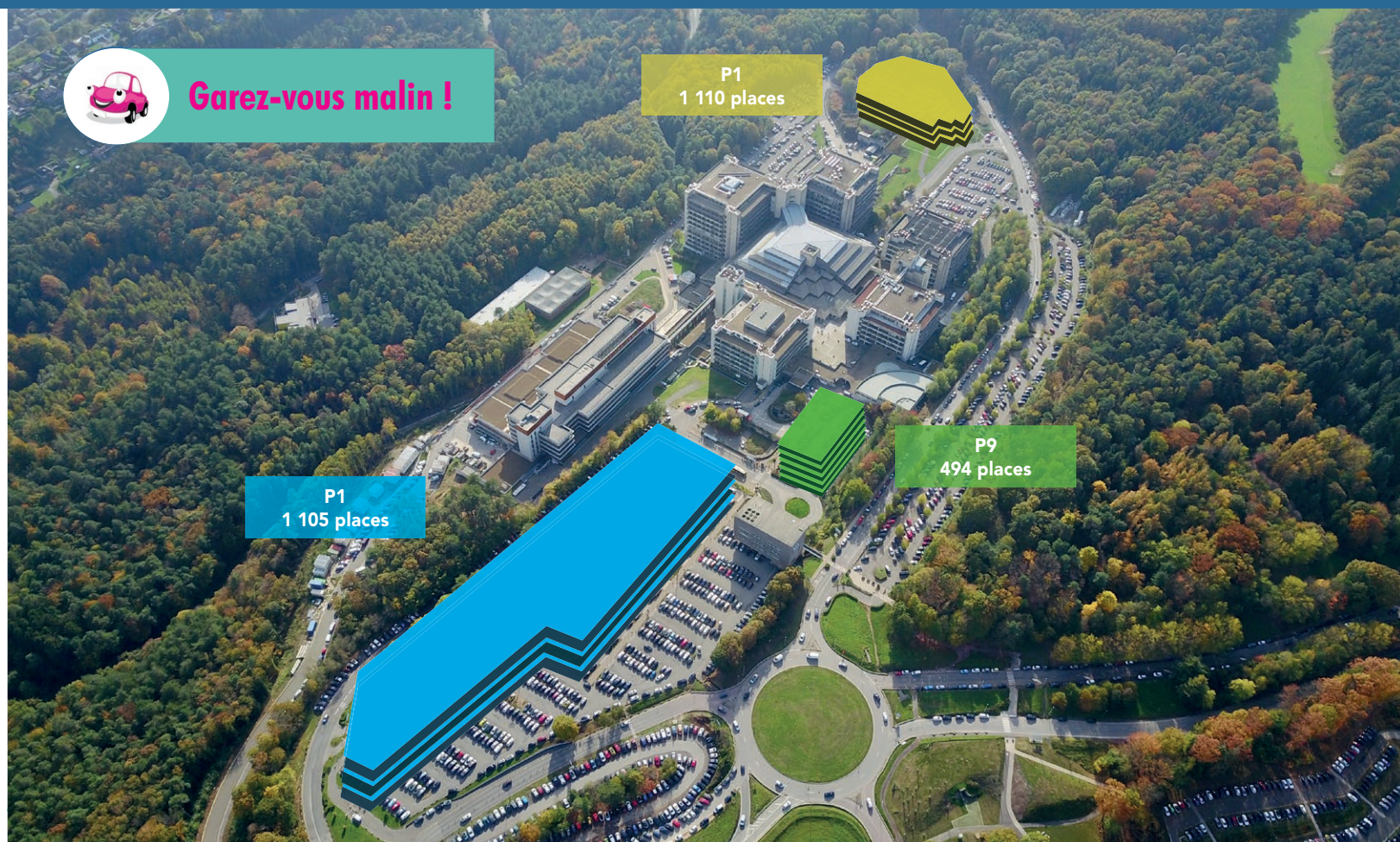


Garez-vous malin !

P1
1 110 places

P1
1 105 places

P9
494 places



POUR FLUIDIFIER LE PARCOURS DU PATIENT

En installant trois bornes d'accueil dès l'entrée, la polyclinique liégeoise entend simplifier le parcours de ses patients, réduire les files d'attente aux guichets et personnaliser la prise en charge. **Expérience pilote.**

« Cette borne tactile, à laquelle nous n'avons pas encore trouvé de plus joli nom, est capable de renseigner les usagers sur leurs rendez-vous de manière rapide et intuitive », souligne Alain Dideren, responsable du secteur Accueil Patient au CHU de Liège. « Les plus technophiles pourront effectuer leurs démarches d'inscription de fa-

çon autonome. Les patients inquiets face à ce nouveau système, ou dont la situation administrative le nécessite, seront quant à eux toujours accueillis au guichet : le but de ces bornes est de permettre au personnel d'accueil d'accorder davantage de temps aux situations complexes et aux personnes qui ont besoin d'interactions humaines. »

Ce gain de temps, et d'énergie, permettra également de redéployer les inscriptions dans les polycliniques : « le patient se dirige vers la salle d'attente qui lui est indiquée, et s'y assied en espérant qu'il ne s'est pas trompé, ou que le temps d'attente ne sera pas trop long. A terme, déplacer

les guichets près des salles d'attente permettra de rassurer ces patients, de leur offrir un service personnalisé, de noter le prochain rendez-vous, bref : de développer les plus-values de l'humain au niveau de l'accueil. »

En test sur le site du BRULL pour une durée de 6 mois, les bornes devraient faire progressivement leur apparition dans les autres implantations du CHU : fin 2020 à Esneux, courant 2021 au Sart Tilman, et à l'horizon 2023 à ND des Bruyères, dans des bâtiments flambant neufs qui offriront l'espace nécessaire à ces nouvelles modalités d'accueil.

FRÉDÉRIQUE SICCARD

NOUS CHERCHONS UN NOM

Nous cherchons un nom sympathique pour ces nouvelles bornes. « Nanesse », « Proxy », « Averell », ... Plutôt que de consulter une agence, nous faisons appel à vous. Vous avez une idée ? Faites-en part au CHU par mail à l'adresse suivante : service.communication@chuliege.be



COMMENT ÇA MARCHE ?

Une fois connecté avec sa carte d'identité, le patient doit répondre à 5 questions :

- Vos informations personnelles sont-elles correctes ?
Oui - Non - Besoin d'aide

- Les informations concernant votre rendez-vous sont-elles correctes ?
Oui - Non - Besoin d'aide

- Cette consultation intervient-elle dans le cadre d'un accident de travail, d'une maladie professionnelle ou d'une étude ?
Oui - Non - Besoin d'aide

- Cette consultation est-elle prise en charge par un CPAS ?
Oui - Non - Besoin d'aide

- Avez-vous besoin d'un justificatif d'absence ?
Oui - Non - Besoin d'aide

En fonction de ses réponses, le patient sera dirigé vers le guichet ou recevra des étiquettes, et les informations pratiques qui concernent son rendez-vous. Simple comme bonjour !

WOMAN RACE

LA LIÉGEOISE

LE JOGGING DES FEMMES

8 MARS | 10H30

ESPLANADE DES GUILLEMINES

www.womanrace.be



Au bénéfice de la
**FONDATION
LÉON FREDERICQ**



LA PREP BOOSTE LA PRÉVENTION DU VIH

PrEP = Prophylaxie Pré-Exposition. Ce traitement préventif, médicament actif contre le VIH, est proposé aux personnes séronégatives fortement exposées à un risque d'infection, afin d'éviter une contamination. Rencontre avec le Dr Edwinne Deprez, médecin de SIDASOL.

PRÉ EXPOSITION PROPHYLAXIE

= AVANT = CONTACT AVEC LE VIH = TRAITEMENT PRÉVENTIF



MÉDICAMENT PROPOSÉ AUX PERSONNES SÉRONÉGATIVES



PERMET D'ÉVITER UNE CONTAMINATION AU VIH LORS D'UN RAPPORT SANS PRÉSERVATIF

© preventionsida.org

« En 2018, le nombre de nouveaux diagnostics de VIH a baissé de 2% par rapport à 2017. Sciensano, l'institut belge de la santé, a enregistré 882 diagnostics de VIH en 2018, ce qui correspond à une moyenne de 2,4 nouveaux diagnostics par jour », peut-on lire sur le site de l'institut. Des chiffres, reconnaît le Dr Deprez, qui « donnent à penser que l'utilisation de la PrEP contribuerait d'une manière positive à la prévention du VIH et à la baisse du nombre de nouveaux cas. Et ce, en combinaison avec l'accès au dépistage, la mise sous traitement précoce, au concept « Indétectable=Intransmissible », au traitement post-exposition... »

« La prévention du VIH s'est diversifiée depuis quelques années. Aujourd'hui, l'idée est de pouvoir choisir, parmi tous les outils de protection, celui ou ceux qui convien(n)ent le mieux, en fonction du moment de vie dans lequel on est », rappelle Edwinne Deprez. Ce concept de protection combinée fait évidemment la part belle au préservatif. « Mais l'idée autorise aussi les gens à choisir ce qui convient le mieux à leur mode de vie : ici, on n'oublie jamais que dans tout ce qui a trait à la vie affective et sexuelle, les gens qui viennent en consultation recherchent l'autonomie, l'épanouissement, et une diminution de leur

« Indétectable = Intransmissible », au traitement post-exposition... »

anxiété. La PrEP, avec son caractère préventif, peut ainsi ne couvrir qu'une période de la vie où l'on est plus exposé, plus vulnérable. »

Parce qu'elle combine deux antirétroviraux et présente quelques effets

secondaires rares, mais non négligeables, la PrEP nécessite un suivi médical trimestriel, lequel amène également un dépistage des autres IST. « La PrEP protège uniquement contre le VIH », rappelle Simon Englebert, infirmier au sein de l'antenne liégeoise. « En procurant un suivi psychosocial et médical, les équipes PrEP de SIDASOL et du Centre de Référence assurent également le dépistage, et le traitement, d'autres maladies. C'est un bénéfice secondaire évident : les diagnostics sont posés tôt, et les traitements sont rapides. »

FRÉDÉRIQUE SICCARD



LES ADRESSES ET NUMÉROS UTILES

Pour une consultation PrEP : secrétariat du Centre de référence du BRULL 04 270 31 90

> Pour une information supplémentaire ou un dépistage : SIDASOL – 04 287 67 00
www.sidasol.be

> Pour en savoir plus sur la PrEP :
www.myprep.be et sur la prévention combinée : www.preventionsida.org

TOUS ÉGAUX FA

La sécurité sociale belge, parmi les meilleures au monde, vient de fêter ses 75 ans. C'est une grande dame dont on espère pouvoir encore longtemps souffler les bougies. Basée sur la solidarité, elle tente de réduire, au possible, les inégalités en santé qui se superposent encore bien trop souvent aux inégalités sociales.

Une intervention chirurgicale, une consultation chez le médecin, un accident de travail, et la sécurité sociale entre en action! Petit tour d'horizon des règles administratives et des ressources proposées par le service social du CHU de Liège pour que tout se passe au mieux lorsque vient le moment de payer la facture.

Ce à quoi il faut penser ... avant!

Une hospitalisation, un examen, un rendez-vous en consultation,... quel que soit le type de service de santé dont vous allez bénéficier, celui-ci a un coût. Ce coût est, en tout ou en partie, pris en charge par la sécurité sociale, à condition d'être en ordre! Certaines démarches doivent donc être réalisées par chacun d'entre nous bien avant l'arrivée d'un problème de santé:

Etre en ordre de mutuelle (assurance obligatoire). Sauf exception, en Belgique, chaque citoyen est en principe couvert par l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités («la mutuelle»). Ce système permet à chacun d'être remboursé d'une grande partie de ses frais médicaux. Une journée d'hospitalisation coûte approximativement 1000 € par jour. Un patient en chambre commune et en ordre de mutuelle n'en paiera qu'une toute petite partie, le reste étant pris en charge par la mutuelle. S'il n'est pas en ordre, il recevra l'entièreté de la facture... *«Il arrive que des patients ne soient pas en ordre, explique Florent Embrechts, assistant social au CHU. Comme des patients sans adresse depuis plusieurs années et dès lors radiés d'office ou des travailleurs indépendants qui ne sont pas en ordre de paiement de cotisations sociales. Ces situations peuvent rapidement devenir catastrophiques pour ces personnes en cas de problème de santé».*

Eric Adam, responsable du service social du CHU de Liège complète: «Nous recommandons à toute personne non mutuelliste de contacter une assistante sociale (par exemple de la mutuelle, du CPAS ou de l'hôpital) pour être guidé dans les démarches à suivre pour se remettre en ordre et éviter une situation encore plus difficile».

- Si vous êtes aidé par un CPAS (bénéficiaire du revenu d'intégration sociale ou d'une aide sociale), avant toute hospitalisation programmée, présentez-vous à votre CPAS. Ce dernier peut vous délivrer un «réquisitoire d'admission» qui signale à l'hôpital que le paiement de votre facture sera réglé par le CPAS

(pour les frais non pris en charge par la mutuelle); vous devrez remettre ce document aux admissions de l'hôpital. Par ailleurs si votre CPAS ne vous délivre pas de réquisitoire, il pourra néanmoins vous aider à honorer vos frais de santé.

-Vous pouvez contracter une assurance hospitalisation auprès d'un organisme de votre choix afin d'être remboursé, en partie ou en totalité, des frais non couverts par votre mutuelle (en cas d'hospitalisation et de certaines consultations, selon les assurances).

-Si vous voyagez en Europe, demandez à votre mutuelle, avant votre départ, une «Carte Européenne» (CE). En cas d'hospitalisation en urgence durant votre voyage, la carte CE vous permettra d'être remboursé des frais hospitaliers (votre mutuelle peut vous renseigner sur les pays où cette «CE» est valable). Nous vous recommandons également d'informer les personnes européennes de votre entourage qui viennent en voyage en Belgique de se fournir une CE dans leur pays d'origine avant d'arriver en Belgique.

-Si vous êtes en Belgique depuis plus de 3 mois et que vous êtes européen, renseignez-vous auprès de la commune de votre lieu de vie habituel pour obtenir un droit de séjour ainsi que auprès d'une mutuelle de votre choix pour une éventuelle inscription.

-Si vous voyagez dans un pays «hors UE», une assurance voyage est souvent obligatoire, dans le cas contraire, celle-ci est néanmoins vivement conseillée. Il importe par ailleurs d'en vérifier les clauses et la nature des soins qui sont couverts par celle-ci (souvent limitée aux seuls soins urgents et vitaux). De la même façon, invitez votre entourage «hors UE» venant en Belgique à contracter une assurance voyage pour leurs soins de santé dans leur pays d'origine avant d'arriver en Belgique. De la même façon, il importe d'en vérifier les clauses. En effet, si vous vous êtes porté



garant (sur un visa) d'une personne venant de l'étranger qui n'a pas d'assurance voyage, vous devrez payer l'entièreté des frais hospitaliers de cette personne (1000 € par jour approximativement), si toutefois cette dernière ne savait pas les prendre en charge.

-Si vous êtes «sans papiers», le CPAS de votre lieu de vie habituel peut vous aider à payer les soins nécessaires à votre santé (Aide Médicale Urgente - AMU). Si vous êtes dans cette situation, rendez-vous rapidement à une permanence du CPAS de votre lieu de vie habituel afin de pouvoir éventuellement bénéficier de l'AMU (statut Médiprima). Ainsi, vos frais d'hospitalisation et/ou de consultation relevant de soins urgents uniquement devraient être pris en charge par l'état belge. Dans le cas contraire, vous devrez payer l'entièreté de la facture de hôpital...

-Si vous bénéficiez d'un statut Médiprima (bénéficiaire de l'aide médicale urgente via un CPAS), présentez-vous, avant toute consultation ou hospitalisation, à votre CPAS pour obtenir les renseignements nécessaires au paiement des soins (ticket, carte, réquisitoire, certificat,... selon votre CPAS).

-Si vous êtes aidé, en tant que réfugié, par Fedasil, par un centre Croix Rouge ou par un CPAS, vous devez vous adresser à l'équipe médicale de votre centre (ou au CPAS si vous êtes dans un logement du CPAS) pour qu'ils vous fournissent une attestation de prise en charge pour vos consultations et vos hospitalisations.



ACE AUX SOINS ?

L'ASSISTANT SOCIAL AU CHU, AU SERVICE DES PATIENTS

Les assistants sociaux de l'hôpital sont disponibles pour vous conseiller. Même si vous bénéficiez d'une mutuelle et d'une éventuelle assurance hospitalisation, il est possible d'éprouver des difficultés financières liées à la maladie. Les assistants sociaux (et le service facturation pour les échelonnements de paiement) peuvent vous aider à trouver des solutions d'aides financières :

- Demande à des fonds : Fondation Belge Contre le Cancer, Fond des brûlés,...

- Echelonnement sans intérêts de vos factures d'hôpitaux

- Aides financières diverses en cas de perte d'autonomie ou de maladie grave: demande de reconnaissance de handicap, statut spécifique auprès des assurances hospitalisation, reconnaissance du statut d'aide à la tierce personne auprès de votre mutuelle (=majoration en cas de diminution d'autonomie de vos indemnités de mutuelle)

- Demande d'aide au CPAS (si vous éprouvez des difficultés à payer vos consultations, vos factures d'hôpitaux, vos médicaments,...)

- ...

Par ailleurs, les assistants sociaux peuvent aider tout un chacun dans les démarches suivantes :

- Demande de soins palliatifs à domicile

- Le MAF (Maximum des tickets modérateurs pouvant vous être facturés, par an, selon vos revenus,...) est automatiquement activé par les mutuelles

- Remboursement de frais de transport (pris en charge par certaines mutuelles pour certaines pathologies ; notamment systématique en oncologie)

Chaque personne et chaque situation administrative sont uniques et souvent complexes. Pour toute question, n'hésitez pas à demander conseils aux assistants sociaux de l'hôpital, de votre mutuelle, de votre commune ou du CPAS.

• Service social du CHU de Liège : **04 366 70 74**



Cas concrets

- **Armand** (prénom d'emprunt), travailleur indépendant, est hospitalisé en urgence suite à une chute d'échelle. Il est hospitalisé une dizaine de jours puis devra encore rester au lit pendant 6 semaines en revalidation. **Armand** n'est plus en ordre de mutuelle car, depuis 3 ans, il ne paie plus de cotisations sociales auprès de sa caisse d'indépendant. Etant en bonne santé et très actif, il pensait que ces frais de cotisation étaient inutiles et que l'argent ainsi économisé lui servirait à payer ses frais s'il venait à lui arriver quelque chose, ce qui lui semblait peu probable.

Armand doit donc aujourd'hui payer l'entièreté de ses frais hospitaliers, soit environ 55.000€ pour ses 55 jours d'hospitalisation...

Grâce aux conseils et à l'aide du service social, des démarches sont entreprises pour régulariser sa situation auprès du

CPAS, soit le paiement de 25.000€ pour les 3 années de retard de paiement des cotisations sociales. Lorsque cette somme sera versée, **Armand** sera remis en ordre de mutuelle et sera remboursé par celle-ci, en grande partie, de ses frais d'hospitalisation. Avant cet accident, **Armand** aurait pu demander au CPAS de sa commune, en toute confidentialité, de l'aider à payer ses lois sociales de retard (25.000€) et de rembourser, par la suite, le CPAS en petites mensualités. Il aurait donc été en ordre de mutuelle au moment de sa chute.

- **Bérénice** (prénom d'emprunt) souffre d'un cancer. Elle bénéficie d'une petite pension et est en ordre de mutuelle mais n'a pas d'assurance hospitalisation. Au début de ses traitements, **Bérénice** ne se tracasse pas des quelques factures liées aux frais des soins de son cancer. Mais après quelques mois, les factures s'accumulent et elle est totalement dépassée par tous ces frais.

Si l'assistant social avait été informé de sa situation, il aurait pu l'aider à entreprendre des démarches pour obtenir certaines aides financières: échelonnement de paiement des factures sans intérêts, reconnaissance de handicap, demande à la Fondation belge contre le cancer,...

- **Célestin** (prénom d'emprunt) vient du Sénégal pour voir sa fille. Comme il fait ce voyage souvent, que la Belgique est un pays sûr et qu'il est en bonne santé, il n'a pas contracté d'assurance voyage, qu'il juge inutile vu ses revenus limités. A peine arrivé en Belgique, **Célestin** est renversé par une voiture et transporté en ambulance à l'hôpital où il est hospitalisé 20 jours. Ne disposant pas des moyens de payer les 35.000€ de facture d'hôpital et sans assurance voyage, c'est son garant, et donc sa fille, qui doit payer la facture pour son papa...



L'OCYTOCINE, ÉLIXIR D'AMOUR? FAKE NEWS!



PR GABRIELE SCANTAMBURLO
CHEFFE DU SERVICE DE PSYCHIATRIE

Depuis sa découverte dans les années '80, on a prêté à l'ocytocine mille surnoms : hormone de l'amour, de la confiance, de la fidélité... Séduisant, mais peu scientifique ! En revanche, l'ocytocine pourrait aider à traiter certaines dépressions. Éclairages du Pr. Gabrielle Scantamburlo.

Le Pr. Gabrielle Scantamburlo consacre ses recherches depuis maintenant 20 ans à l'ocytocine, cette curieuse hormone qui fait tant couler d'encre. Cheffe du Service de Psychiatrie du CHU de Liège, elle met en garde contre les extrapolations qui pullulent dans les médias autour de l'ocytocine : « il y a parfois un fossé épistémologique immense entre ce que les études ont démontré et les conclusions qui en sont tirées ».

Elle s'explique. « Les chercheurs ont notamment mis en évidence le rôle de l'ocytocine dans la formation des couples chez certaines espèces de rats monogames, pendant la période de reproduction.

Mais cela n'a rien à voir avec l'amour ou la confiance, ni même avec la fidélité sexuelle ! On ne peut pas généraliser ces résultats en dehors de leur contexte, et encore moins les transposer aux humains sans esprit critique ». Prudence et nuance, donc.

ALORS QUE SAIT-ON EXACTEMENT ?

« On sait depuis longtemps que l'ocytocine est sécrétée lors de l'accouchement et de la lactation », explique la spécialiste. « Mais on la sécrète aussi naturellement

L'OCYTOCINE stimule le bien-être et l'attachement

durant les rapports sexuels, en particulier lors de l'orgasme, ainsi que dans certaines conditions de stimulation sensorielle ou émotionnelle : un bain chaud, un massage ou un bon repas partagé, où l'essentiel est la perception de la qualité de la relation ».

Plus récemment, on a découvert que l'ocytocine n'est pas seulement une hormone, c'est aussi un neurotransmetteur qui agit comme un message chimique sur le cerveau. « On sait aujourd'hui qu'elle intervient dans l'attachement et la formation du lien



LE CÔTÉ OBSCUR DE L'OCYTOCINE

Si on chante beaucoup ses louanges, l'ocytocine « n'est pas pour autant une glue sociale magique. Elle a aussi un côté sombre, qu'il s'agit de maîtriser pour ses usages en clinique. Certains travaux ont montré qu'elle pouvait induire un comportement agressif ou accroître les biais sociaux. In fine, l'ocytocine agit de manière subtile et complexe, variable en fonction du contexte, de la personnalité et de l'histoire de l'individu ».

entre individus (mère/enfant, couples, etc.), mais aussi dans la sensation de bien-être et la réduction des hormones du stress. Mais attention aux simplifications ! L'ocytocine n'est pas seule en cause : lorsqu'elle est sécrétée, elle agit en cascade sur différents noyaux cérébraux interconnectés et sur la libération ou l'inhibition d'autres substances. »

UN ANTI-DÉPRESSEUR NATUREL

Cette découverte a stimulé une série de recherches sur les potentialités de l'ocytocine en clinique. « Jusqu'ici, on l'utilisait essentiellement pour déclencher l'accouchement. Actuellement, on étudie entre autres ses effets dans les troubles du spectre autistique ou la schizophrénie, dans l'optique d'améliorer les interactions sociales des patients. »

De son côté, le Pr. Scantamburlo s'intéresse de près au rôle de l'ocytocine dans les mécanismes de la dépression chez les humains. Les résultats de ses recherches s'avèrent encourageants : « En envisageant la dépression comme une réponse inadaptée au stress, nous avons administré un spray nasal d'ocytocine à des

patients résistants aux antidépresseurs et observé une amélioration significative des scores d'anxiété et de dépression ».

Pour être utilisables, ces résultats devront être confirmés sur de plus vastes groupes de patients. « En particulier chez les personnes ayant subi des traumatismes précoces, où nous avons mis en évidence des taux réduits d'ocytocine. Les maltraitances infantiles auraient un impact sur le développement cérébral, le système immunitaire et la vulnérabilité au stress, où le rôle de l'ocytocine est crucial ». Toujours au stade expérimental, ces recherches devraient à terme permettre une meilleure prise en charge de certaines dépressions.

Jen D.



Un spray nasal d'ocytocine contre la dépression. (Photo AFP).

JOURNÉE MONDIALE DU REIN

MÊME INCOMPATIBLE, C'EST POSSIBLE

900 Belges en dialyse sont en attente d'un rein. 8 à 10 % d'entre eux ne l'auront jamais. Les dons manquent. C'est pourtant le seul organe que l'on peut donner de son vivant sans risque d'altérer sa santé. En Belgique, un programme de dons croisés permet de pallier les problèmes de compatibilité.



DR LAURENT WEEKERS
NÉPHROLOGUE AU CHU DE LIÈGE

Deux ans. C'est le délai moyen pour bénéficier d'une transplantation rénale. « Actuellement, les dons nous permettent de greffer moins de 50 % des patients qui en ont besoin chaque année. La majorité restent sur liste d'attente, avec une qualité et une espérance de vie réduites », déplore le Dr Laurent Weekers, néphrologue au CHU de Liège. Pour certains, il sera même trop tard.

L'insuffisance rénale terminale touche de plus en plus de personnes, et le rein est de loin l'organe le plus demandé. La Belgique n'est cependant pas la plus mal lotie: elle fait partie d'un réseau international d'échange d'organes, Eurotransplant, élargissant les possibilités de compatibilité entre donneurs et rece-

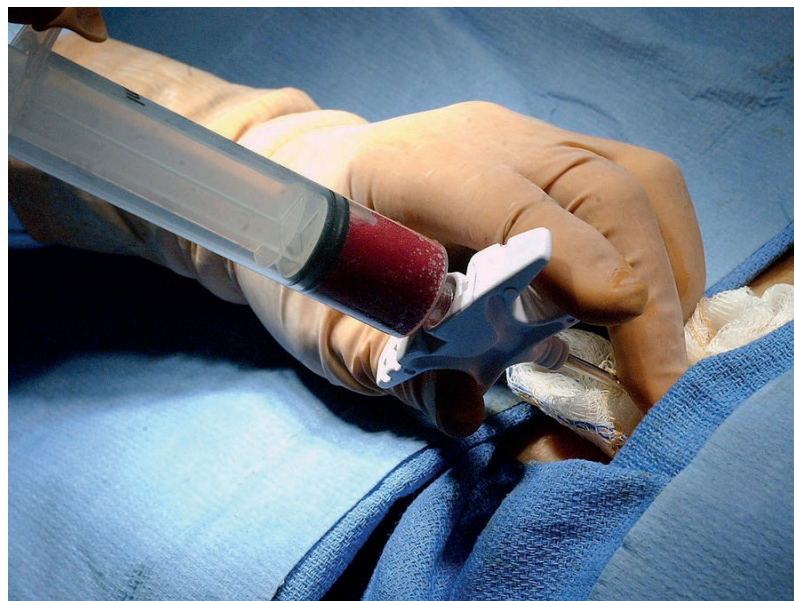
veurs, et « son taux de transplantations est parmi les dix meilleurs au monde, grâce à une législation très favorable au don d'organes ».

AUX PAYS-BAS, 50 % DES GREFFES VIENNENT DE DONNEURS VIVANTS

« Ces initiatives sont encore insuffisantes pour répondre aux besoins », alerte le spécialiste. La solution, il la voit dans l'augmentation du recours aux dons vivants. « Aux Pays-Bas, 50 % des transplantations viennent de donneurs vivants contre seulement 10 % en Belgique. Or ce type de greffe a de nombreux avantages: meilleure qualité des organes (impliquant une plus grande longévité des greffons et moins de problèmes de compatibilité); intervention chirurgicale programmée (parfois même avant la dialyse); minimisation des risques de transmission d'infection... »

DONNEURS INCOMPATIBLES: ON ÉCHANGE ?

Emboîtant le pas à son voisin du nord, la Belgique a développé un programme d'échange national de dons vivants, se-



On opère aujourd'hui par coelioscopie, une technique mini-invasive.

lon un principe de dons croisés simultanés. Lorsque le donneur n'est pas directement compatible avec le receveur, il permet l'échange des donneurs avec un autre binôme qui rencontre le problème inverse. « Ce réseau existe depuis 12 ans, mais il est urgent de le promouvoir et d'informer les donneurs potentiels pour qu'il puisse fonctionner au mieux ».

La plupart du temps, ce sont les conjoints ou la famille qui se portent volontaires. « Mais parfois aussi des amis ou même des inconnus, des personnes sensibilisées parce qu'elles ont perdu un proche à cause d'une maladie rénale... Tout le monde peut donner un rein de son vivant à condition d'être en parfaite santé ! »

FAUT-IL AVOIR PEUR DE DONNER UN REIN ?

« Les processus de sélection des donneurs vivants sont extrêmement stricts, de manière à exclure tout risque pour leur santé ». Quant à l'intervention chirurgicale, « c'est l'une des moins risquées qui existent. On opère aujourd'hui par coelioscopie, une technique mini-invasive qui limite la durée d'hospitalisation (4 à 5 jours) et les douleurs. 4 à 6 semaines plus tard, les patients ne remarquent aucune différence. On vit très bien avec un seul rein ! »

Jen D.



GREFFE DE REIN: DU PROGRÈS DANS LA DÉTECTION DES REJETS

Chaque patient transplanté doit subir une biopsie du rein pour évaluer les risques de rejet. Un examen invasif et stressant, non sans risques. Selon une étude liégeoise, un simple PET scan permettrait d'épargner cette épreuve à de nombreux patients. Explications avec le chercheur Dr Laurent Weekers.

« Une greffe de rein comporte toujours un risque de rejet. C'est pourquoi les patients transplantés doivent suivre des traitements immunosuppresseurs, dont des corticoïdes particulièrement peu appréciés vu leurs

nombreux effets secondaires: diabète, ostéoporose, prise de poids, hypertension... Auparavant administrés à vie, ils peuvent aujourd'hui être supprimés, au cas par cas, lorsque le risque de rejet est écarté.

Notre étude, menée sur plus de 500 greffes pratiquées au CHU de Liège, a démontré que les biopsies systématiques du rein trois mois après la greffe permettaient de détecter efficacement les risques de rejet tardif du greffon. Grâce à cette technique, on peut sans danger sevrer les corticoïdes chez environ 35 % des patients.

Mais ces biopsies restent des gestes invasifs, grevés d'un certain risque. Nous avons donc voulu aller plus loin en développant une technique de détection non-invasive du rejet: le PET scan. En mesurant l'inflammation au sein du greffon, celui-ci permet de sélectionner de nombreux patients chez lesquels on peut sevrer les corticoïdes en toute sécurité sans même devoir leur faire subir une biopsie ! Reste à adapter les protocoles, en collaboration avec les autres universités belges. Nous ambitionnons de le réaliser d'ici 3 ou 4 ans ! »

Imagésanté,

25 films, 3 compétitions, 4 conférences, 4 rencontres professionnelles, 1 programme dédié aux étudiants et 1 journée santé: pour sa 14^e édition, du 22 au 28 mars prochains, le festival liégeois a peaufiné son programme pour encore mieux toucher ses publics.



JEANNE HEBBELINCK
DIRECTRICE ARTISTIQUE

Tous les deux ans, Imagésanté offre à ses festivaliers une semaine de programmation riche et variée, intensément liégeoise. «Imagésanté se donne pour mission de promouvoir la santé auprès des citoyens, des professionnels de la santé et des étu-

dants», rappelle Jeanne Hebbelinck, directrice artistique. Films, conférences, Campus et rencontres professionnelles en 2020 entendent transmettre au grand public quelque chose qui n'est pas toujours d'ordre médical et contribuer à sa manière à faire changer les choses.



Le Festival du film documentaire

«Imagésanté est avant tout un festival de films documentaires qui ont trait à la santé et au bien-être humains». Les projections sont centralisées au cœur de Liège, aux Grignoux et à la Cité Miroir. Les 25 films en compétition proviennent des quatre coins du monde et sont sélectionnés pour leur qualité et leur engagement. «Chaque projection est suivie

de rencontres avec les équipes des films, des spécialistes de la santé, et est organisée en collaboration avec des associations concernées.»

Voici déjà quelques dates importantes à noter dans vos agendas. «Le Patient» du mois prochain donnera le programme détaillé de manière exhaustive.

Les grandes conférences

COMMENT VIVRE SA VIE DE FEMME AVEC L'ENDOMÉTRIOSE

Lundi 23 mars – 20h
Théâtre de Liège

Une soirée pour lancer la grande campagne de sensibilisation de la Province de Liège sur l'endométriose. Conférence-débat sur les spécificités de cette maladie qui touche 1 femme sur 10, et sur les avancées de la recherche.

SANTÉ ET ALIMENTATION: ÉVITER LES PIÈGES POUR DEVENIR UN CONSOMMATEUR AVERTI
Mercredi 25 mars – 19h30
Cité miroir

Comment s'y retrouver? A quoi faire attention? Quels ingrédients éviter? Comment reconnaître les produits qui nous veulent du bien? Une conférence pour mieux comprendre, et mieux choisir.

LES 75 ANS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Mercredi 25 mars – 20h
Cinéma Le Parc – projection programme à confirmer

À CŒUR OUVERT! LIÈGE, BERCEAU DE L'INNOVATION CHIRURGICALE

Comment les techniques chirurgicales évoluent-elles? Quels rôles pour le chirurgien et le patient dans ces évolutions technologiques? «À travers 3 opérations chirurgicales en direct, le réseau Bridge 2 Health présentera au public des entreprises innovantes du secteur de la santé, implantées en région liégeoise». L'occasion de découvrir les avancées de la recherche qui font évoluer les pratiques chirurgicales.

26 mars: la journée santé

Une journée d'information et de sensibilisation à la santé en collaboration avec Liège Ville Santé et la Province: animations, workshops, séances gratuites de dépistage et dégustations sont au programme du jeudi 26 mars. «La matinée sera consacrée aux écoles primaires avec des workshops et des animations sur l'alimentation et le bien-être. Dans l'après-midi, le chapiteau sera ouvert au grand public qui pourra

s'informer en matière de santé tout en dégustant les produits locaux du marché Court-Circuit».

ANIMATIONS SANTÉ:

Initiations aux gestes qui sauvent
Ateliers sur les sucres et graisses
«Ma boîte à tartines»
Les bienfaits de l'activité physique

CLAP 14^e!



Le Campus Imagésanté

Une semaine de santé publique gratuite à destination des étudiants du secondaire et du supérieur. « La nouveauté de cette 14^e édition consiste à élargir le propos au trajet clinique du patient. À cet effet, un plateau télévisé retransmis en direct sur la webtv proposera des reportages et recevra les acteurs qui sont impliqués en amont et en aval de la chirurgie ».

Cette année, 4 thématiques quotidiennes s'appliqueront de manière transversale à l'ensemble du Campus au travers de films, de workshops, de conférences, d'animations et des retransmissions « live » d'opérations chirurgicales.

FRÉDÉRIQUE SICCARD

Films, lieux de rendez-vous, horaires et tarifs :
tout ce que vous avez besoin de savoir se trouve sur www.imagesante.be

Les conseils de Maurice

**LE TOP 3 DU PR MAURICE LAMY, ANESTHÉSISTE-RÉANIMATEUR
FÉRU DE CINÉMA, MEMBRE DU JURY DE SÉLECTION :**

1. LES ENFANTS DE L'UTOPIE mercredi 25 mars à 17h

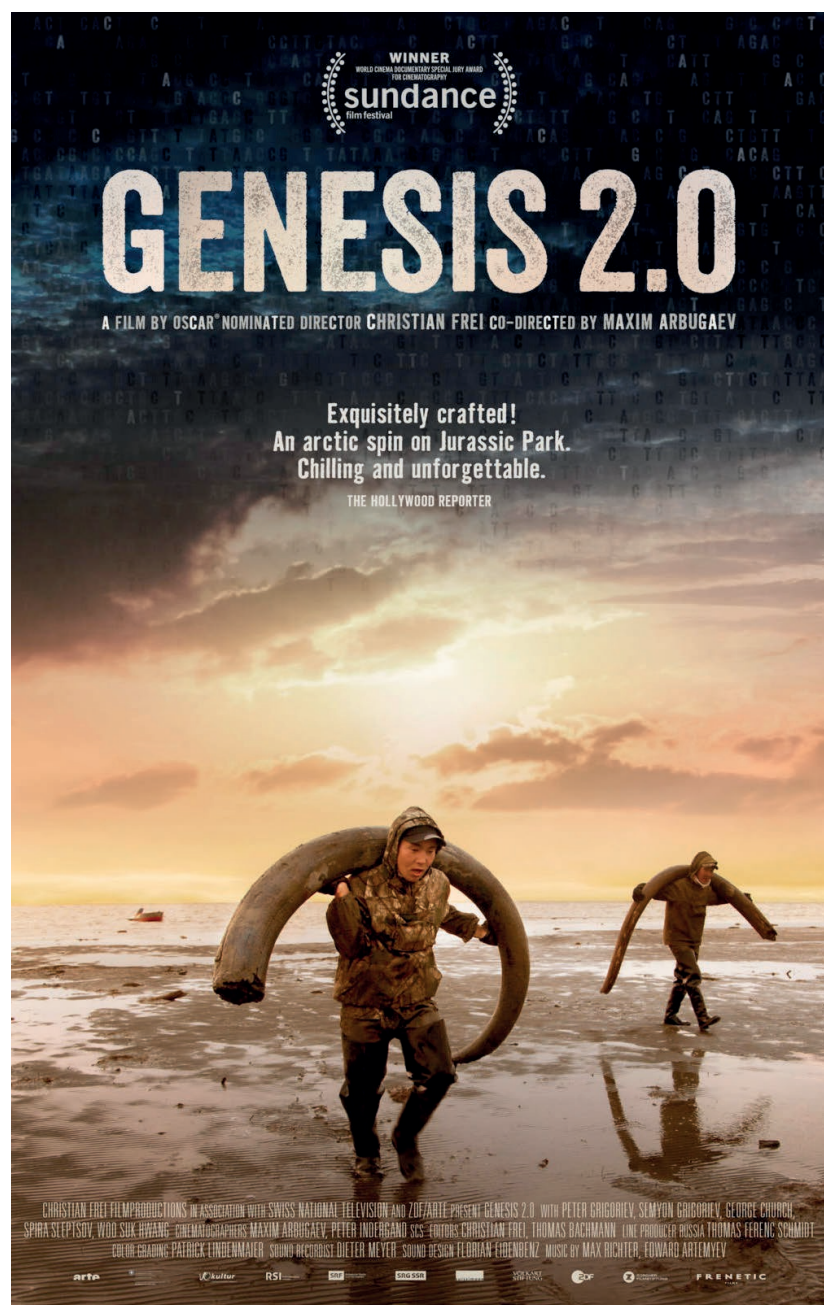
Ce film se déroule dans les vies berlinoises de six jeunes gens à l'aube de l'âge adulte, alors qu'ils se remémorent leur passage dans une école inclusive – un concept radical à l'époque.

2. 5B jeudi 26 mars à 14h

Dans les années 1980, seuls un numéro et une lettre désignent un pavillon de l'hôpital général de San Francisco, le premier du pays à traiter les patients atteints du sida. Alors qu'une partie de la société considère les malades comme des parias, les soignants, hommes et femmes, du 5B choisissent une voie différente. Ce film est leur histoire. (Le Pr Moutschen interviendra lors du débat post-projection)

3. GENESIS 2.0 mardi 24 mars à 20h

La recherche de l'or blanc au fin fond de la Sibérie révèle un scénario d'avenir qui pourrait mettre notre monde sens dessus dessous.



LA RECHERCHE DOIT AVANCER EN ONCO PÉDIATRIQUE !

A l'occasion de la Journée mondiale des cancers de l'enfant qui a lieu le 15 février, la Fondation Léon Fredericq propose de mettre en avant la recherche pédiatrique, comme en témoigne le Dr Caroline Piette, oncopédiatre dans le service universitaire de pédiatrie au CHR de Liège et chercheuse au GIGA Neurosciences, première lauréate du nouveau Fonds Euroma.



DR CAROLINE PIETTE, ONCOPÉDIATRE
DANS LE SERVICE UNIVERSITAIRE
DE PÉDIATRIE DU CHR DE LIÈGE ET
CHERCHEUSE AU GIGA NEUROSCIENCES

Diplômée en médecine en poche en 2003, Caroline Piette n'a pas perdu son temps. Elle a mené de front un double assistantat : d'une part, elle était assistante en pédiatrie au CHR de Liège et d'autre part, elle était aspirante au FNRS, où elle fut doctorante dans le Laboratoire de Biologie des Tumeurs et du Développement et le Laboratoire de Neuropathologie du CHU de Liège.

Forte de sa thèse sur l'interaction du Macrophage Inhibitory Factor (MIF) et des corticoïdes dans le glioblastome de l'adulte et de sa spécialisation en neuro-oncologie pédiatrique, elle tenait à combiner les deux aspects et planche maintenant sur un projet de recherche sur les gliomes de haut grade chez l'enfant, et ce, grâce à un important coup de pouce du Fonds Euroma.

UNE VOIE DE MIGRATION IDENTIFIÉE

« Les travaux du Professeur Bernard Rogister du GIGA avaient déjà montré que dans les gliomes de haut grade, les cellules souches migrent de la masse tumorale vers la zone périventriculaire par une voie de migration qui a pu être identifiée. Une fois que ces cellules souches migrent dans la zone périventriculaire, elles sont protégées et elles sont plus résistantes à la radiothérapie et à la chimiothérapie. On pense aujourd'hui que les récurrences des glioblastomes pourraient être liées en partie à ces cellules souches », explique Caroline Piette.

« Aujourd'hui, nous voulons grouper nos expertises respectives afin d'étudier l'intérêt de ces mécanismes chez

l'enfant. Grâce aux 50.000 euros que nous avons reçus du Fonds Euroma, nous avons pu financer une année de recherches d'un doctorant qui vient d'intégrer le laboratoire début du mois ainsi que des frais de fonctionnement », se réjouit l'oncopédiatre.

Bien sûr, il s'agit de recherche fondamentale, mais la chercheuse ne cache pas ses espoirs. « L'histoire n'en est encore qu'à ses prémices. Mais imaginons que nous passions toutes les étapes. L'idée serait d'empêcher ces cellules de migrer vers les zones où elles sont protégées et leur permettre d'être moins résistantes aux traitements. Ceci permettrait d'éviter les récurrences ».

ils restent lourds et ne permettent pas encore de guérir tous les enfants.

En effet, si la survie a bien progressé dans tous les types de cancers de l'enfant, et notamment dans les leucémies où l'on est passé d'une survie à 5 ans de 10% dans les années '70 à 90 % aujourd'hui, ce n'est hélas pas le cas dans les tumeurs cérébrales. « Pour les glioblastomes, la survie à 5 ans n'est – hélas – encore que de 10% à 5 ans. D'où la recherche a plus que jamais besoin d'un coup de pouce », conclut le Dr Piette. Merci Euroma de le donner.

France DAMMEL

**Grâce aux 50.000
euros que nous
avons reçus du
Fonds Euroma, nous
avons pu financer
un an de doctorat**



LA RECHERCHE PÉDIATRIQUE ENCOURAGÉE GRÂCE AU FONDS EUROMA

L'an dernier, grâce à une importante donation, la Fondation Léon Fredericq a institué le « Fonds EUROMA » dans le cadre d'actions à mener concernant, selon les souhaits de la donatrice, les cancers de l'enfant.

En 2019, le premier appel à projets portait sur les tumeurs cérébrales de l'enfant. C'est le Dr Caroline Piette qui a décroché la bourse d'un montant de 50.000 euros.

LA NEURO-ONCOLOGIE : LE PARENT PAUVRE EN PÉDIATRIE

Caroline Piette a choisi de se spécialiser en neuro-oncologie pédiatrique et d'axer son activité clinique sur cette branche, qui représente un quart de l'activité en oncologie pédiatrique.

Aujourd'hui, les traitements des cancers chez l'enfant sont nettement mieux adaptés aux risques. Cela dit,

**VOUS SOUHAITEZ
SOUTENIR
LA FONDATION
LÉON FREDERICQ ?**

**VOUS POUVEZ FAIRE UN DON
SUR LE N° DE COMPTE :
BE16 2400 7780 1074
BIC: GEBABEBB**

COMMUNICATION: FONDATION
LÉON FREDERICQ - CC4012

LES MOTS FLÉCHÉS «SANTÉ»

PAR STÉPHANE DROT

Chaque mois, « Le Patient » propose une grille exclusive et liégeoise de mots fléchés sur le thème de la santé. Chaque grille propose un mot clé final. Chaque participant qui le souhaite, peut envoyer ce mot clé avec ses coordonnées à l'adresse mail lepatient@sudpresse.be. Un vainqueur est mensuellement tiré au sort. Bonne chance et amusez-vous bien!



			inflammation d'un nerf	polymères	neuro-trans-metteur	brun très clair pour un oubli	pièce de charpente transport extérieur	étude des organes cellule osseuse	désert de pierres musicien danois	impuis-sance virile
			organe de stockage			12				incrus-tations noires
			temps des glaces				perd du sang ou d'Anvers	13		
logiciel		neuro-médiateur	prénom de l'auteur De Luca plus crue	4	caverne					train circulant entre villes
prélevé à l'aiguille					précipi-tation hivernale		relatif à Poids-de-Fiole			
la crème peut l'être			2			événements	organisme mondial de la santé		576 m	1
ville des Abruzzes							pièce de moteur		plante grim-pante	
				colorant rouge			cercle de l'oeil			
unité de puissance					équiper	grand fabricant de vaccins	action vile		5	ensemble de cellules de même fonction
lieu pour mouiller							supplé-ment			
				assimilera					comme un atome chargé	cardinal posséda
double la 18ème			bruits							
sorties des eaux			strophe de 7 vers			sorbier				rejoint l'océan arctique
	9			bois dur		couteaux de toubib				
				meilleure pour les puristes		réduction adipeuse				
change-ments de phase	plaque de neige						héros de Shake-speare	6	greffées	
	matières rejetées				carré de terre	tantale				
									essence de l'être	strontium
										Sans effets
rejoint le Danube										partie
cause l'as-bestose			7	avec les médica-ments	enlève-ments			très musical		problèmes lymphati-ques
				bouts de thon				blondes d'Albion		
11						exprime la surprise	8	rendit amer		
						maladie d'ado		relatifs au lion		
point d'os occipital						cloporte d'eau			sensation attractive ou répulsive	drogue dure
se risquent						commune à Drenthe				raillerie
					déformée par l'usage				donc prête à voler	
suinte des plaies		silicium			parc fermé			cordon d'organe	10	
		laxatif			prénom féminin			rayon bronzant		
				sous-vêtement				ovni américain		explosif
				comme				réfute		résine fétide
énervé à nouveau		14				bien à moi	créât			
lolo										
				héros d'un Jules		3	négation		vieille ferme wallonne	
siège de vélo						aromatisé			crânes	

► **MOT CLÉ:**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----

**Chez Ethias, 1 million de clients nous font déjà
confiance pour leur assurance hospitalisation.
Et vous ?**



Appelez-nous au **04 220 30 30**
ou rendez-vous sur **ethias.be**

ethias
sourire assuré

Ethias SA, n° d'agrément 0196, rue des Croisiers 24 à 4000 Liège, est une compagnie d'assurance agréée en Belgique et soumise au droit belge.
RPM Liège TVA BE 0404.484.654 – IBAN : BE72 0910 0078 4416 – BIC : GKCCBEBB. Document publicitaire. E.R. : Vincent Pécasse.